

Vaud

Les belles promesses de la rentrée théâtrale

Les salles de spectacle rouvrent leurs portes après la trêve estivale. Le menu est aussi foisonnant qu'alléchant



Amour et Haine



Des tragédies raciniennes aux vaudevilles peuplés de maris jaloux guignant dans les placards, le théâtre s'est souvent amouraché de l'oxymore amour-haine. La saison 2018-2019 regorge de propositions exacerbant ou célébrant ces passions. Mortelles ou légères, tragiques ou comiques. Côté danse, la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker recréera son sublime «A Love Supreme», pièce majeure inspirée de l'œuvre de John Coltrane, coécrite avec Salva Sanchis, à voir à l'Octogone de Pully (30 oct.). Au registre de l'humour, le Belge Bruno Coppens se la jouera «Lover Booké» au Café-Théâtre Hameau Z'Arts, à Payerne (22 nov.). De la légèreté, encore, avec «Tant qu'il y a de l'amour», Marie-Anne Chazel et Patrick Chesnais forment un couple au bord du divorce dans cette comédie à savourer au Théâtre du Martolet, à Saint-Maurice (10 janv.), puis à Beausobre, à Morges (16-17 janv.). De la légèreté, toujours, avec «La raison d'Aymé», comédie signée Isabelle Mergault avec Gérard Jugnot. Le synopsis? Aymé, riche industriel, vient d'épouser Chloé, une ravissante jeune femme de trente ans sa cadette. Vénale, celle-ci engagera un tueur à gages pour se débarrasser de cet époux plein aux as et éperdument amoureux. À découvrir à Beausobre (5-6

fév.) puis au Martolet (5 mai). Envie d'un bon classique? Courez voir «Le jeu de l'amour et du hasard» (photo) de Marivaux, dans une mise en scène de Catherine Hiegel, sociétaire honoraire de la Comédie-Française. Laure Calamy a décroché le Molière 2018 de la meilleure comédienne dans un spectacle de théâtre privé dans le rôle, savoureux, de la servante Lisette. À voir au Reflet, à Vevey (30 mars), puis au Crochetan, à Monthey (20 avr.). Une petite touche de fantaisie, enfin, avec les musiciennes pétillantes de Salut Salon qui distilleront leur «Liebe, Love, Amour» dans un show décapant alliant classique et humour, au Théâtre Benno Besson, à Yverdon (31 mars). Et la haine? Antoine Leiris la rejette dans un texte poignant, «Vous n'aurez pas ma haine». Ce journaliste et écrivain a perdu sa femme dans les attentats du Bataclan. Le comédien Raphaël Personnaz en fait le récit à Beausobre (6 nov.), au Reflet (28 nov.) et au Crochetan (29 nov.). **N.R.**

Mais encore:

«J'adore l'amour, j'aimerais bien le refaire un jour», TMR, Montreux (18-30 sept.)
«Amour et Psyché», de Molière, mis en scène par Omar Porras au TKM, à Renens (26-30 mars)

Vie et Mort

À la vie à la mort! La thématique semble inspirer moult artistes. La vie, surtout, à en croire les titres des spectacles que nous avons recensés. Au CPO, à Lausanne, la comédienne Marjolaine Minot offrira une autofiction théâtrale, musicale et visuelle autour de la relation à soi-même, avec l'autodérision qui la caractérise, dans «Je suis la femme de ma vie» (1er-2 nov.). Au rayon humour, Michel Boujenah (photo) s'embarque dans une série de confessions perso dans «Ma vie rêvée» au Théâtre du Crochetan, à Monthey (22 nov.). Toujours au chapitre humoristique, Yoann Provenzano se jette à corps perdu dans les grands questionnements existentiels dans son deuxième spectacle, «VIE», au Café-Théâtre de la Grenette, à Vevey (23-27 jan.). À Vevey encore, le Reflet accueillera La Bande Passante et son théâtre d'objets documentaire. Dans «Vies de papier», les artistes Benoit Faivre et Tommy Laszlo retracent la vie de Christa, une femme née en Allemagne en 1933, dont ils ont découvert l'album photos en chinant dans une brocante à Bruxelles (8-10 fév.). Toujours à Vevey, Elise Hofner et Samuel Machto noueront un «Dialogue de survie» autour de la tragédie d'Auschwitz, à L'Oriental (3-7 avr.). De l'autre côté, la mort. La Compagnie du Passage a choisi de s'en amuser. Farce burlesque, «Funérailles d'hiver» (photo à g.), de Hanokh Levin, met en scène une famille invitée le même jour à un mariage et à un enterrement. La pièce, cocasse, passera par l'Octogone, à Pully (30 nov.), le Crochetan (2 déc.) et le Théâtre Benno Besson, à Yverdon (7-8 déc.). Toujours au TBB, Denis Maillefer s'est immergé dans des Pompes Funèbres pour concevoir son spectacle «Mourir, dormir, rêver peut-être» (10 nov.). Évoquant la divinité personnifiant la mort, «Thanatos ou les empêchements» raconte l'histoire d'une célèbre auteure de romans noirs, Camille, qui vit à la campagne avec sa cuisinière, Claude. Un jour, elles trouvent une clocharde, Dominique, évanouie dans le jardin. Une pièce de Pierre Louis Péclat à découvrir à L'Oriental, dans une mise en scène d'Hélène Cattin (6-10 mars). **N.R.**

Mais encore:

«Dans la vie aussi, il y a des longueurs», de et par Philippe Dorin, Petit-Théâtre, Lausanne (5 nov.)
«Imposture posthume», work in progress du nouveau spectacle de Joël Maillard, à l'Arsenic, Lausanne (21 déc.)

Ombre et Lumière

Au chapitre ombre et lumière, commençons par la seconde. Le TKM, à Renens, ouvre sa saison avec «F(1)ammes» (photo), spectacle étincelant porté par une dizaine de jeunes femmes. Reflétant la mémoire de l'immigration française, cette mosaïque de vécus, entrelacée entre chants et danse, est mise en scène par l'écrivain et artiste franco-algérien Ahmed Madani (25-29 sept.). Dieu de la lumière et du soleil, «Apollon» ouvre énergiquement la saison de l'Arsenic. Une pièce chorégraphique punk et trash (dès 18 ans!), questionnant le culte du corps, créée par Florentina Holzinger (20-21 sept.). Plus tard dans l'année, on signalera «Les fleurs du soleil», récit poignant du célèbre chasseur de nazis Simon Wiesenthal, adapté par Jean Naguel et mis en scène par Miguel V. Fernandez à l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne (17-20 janv. 19). Passons du côté obscur avec une très belle pièce signée Dominique Ziegler, «Ombres sur Molière», qui revient sur «l'affaire Tartuffe». Lorsqu'il compose sa pièce en 1664, Jean-Baptiste Poquelin se retrouve attaqué de toutes parts par des dévots et bigots. À voir en tournée au Théâtre Benno



FRANÇOIS LOUIS ATHENAS

Besson, à Yverdon (11 janv.), au Théâtre du Château, à Avenches (23 janv.), à Grand-Champ, à Gland (26-28 janv.) et au TKM (8-21 fév.). Au rayon jeune public, on se réjouit de découvrir «Ombres du Minotaure», pièce de théâtre musical écrite par

Julien Mages, à L'Oriental, à Vevey (16-20 janv.). C'est finalement au 2.21 que l'ombre rencontrera la lumière, dans «Soleil noir, opéra pour un homme seul», tressé autour du poète maudit Francis Giauque (5-7 avr.). **N.R.**

Jour et Nuit

La Grange de Dorigny se met en mode nocturne avec ses deux premiers spectacles. D'abord, le facétieux Joan Mompert nous emmènera dans une variation colorée du «Songe d'une nuit d'été» de Shakespeare (27 oct.-3 nov.). Puis Philippe Sireuil nous entraînera dans le «Voyage au bout de la nuit», chef-d'œuvre de Louis-Ferdinand Céline (8-11 nov.). Le jeune public, lui, est invité à passer une «Nuit blanche avec Monsieur Croche». Ce spectacle musical inspiré de «Monsieur Croche, antidiletante» de Claude Debussy ravira les spectateurs de la Maison de quartier de Chailly, à Lausanne (15-18 nov.), puis de L'Oriental, à Vevey (21-25 nov.). Toujours à Vevey, le Reflet accueillera «Nocturnes/Es-tro» (photo), magnifique pièce chorégraphique en deux parties, tissée par le centre chorégraphique national Malandain Ballet Biarritz autour des morceaux de Chopin et de Vivaldi (22 nov.). Jour et nuit s'entremêleront à Beausobre dans un spectacle jeune public (dès 9 ans) oscillant entre théâtre, musique et cirque, «La nuit où le jour s'est levé» (30 mars). Au Crochetan, à Monthey, douze musiciens nous emmèneront, quant à eux, dans la 4e édition de «La folle



OLIVIER HOUËIX

journalée», garnie de six concerts intimistes (26 janv.). **N.R.**

Mais encore:

«Nuit d'ivresse», avec Jean-Luc Reichmann, Théâtre de Beausobre, Morges (9-10 fév.)

«About Last Night», Crochetan, Monthey (16 avr.)

«On n'a pas tous les jours 100 ans», Casino-Théâtre de Rolle (10-12 mai) et Théâtre Wauou, Aigle (17-19 mai)
«Minuit», de Yoann Bourgeois, Théâtre de Vidy (2e partie de saison)

Natacha Rossel

Des classiques et du contemporain, du popu et du pointu, des vedettes et des novices, de la légèreté et de la profondeur. L'éventail est large. Aux quatre coins du canton, l'offre théâtrale est foisonnante, plurielle, généreuse. À

l'heure où les salles rouvrent leurs portes après la pause estivale, comment dresser un panorama fidèle à cette luxuriance? Toute sélection étant partielle, amusions-nous avec le subjectif. Pour mettre en exergue l'incroyable richesse des arts scéniques vaudois, nous avons choisi de jouer sur les antithèses glanées dans les titres des spectacles. Ce fil rouge nous permet de naviguer dans les institu-

tions phares de la création contemporaines telles que Vidy, l'Arsenic ou La Grange de Dorigny, de nous balader dans les théâtres d'accueil dotés d'un riche menu (Beausobre, Le Reflet, L'Octogone ou encore le Théâtre Benno Besson) et de déambuler dans des salles plus petites mais dont la programmation rayonne (L'Oriental, le 2.21, ou le Théâtre Wauou). Florilège.